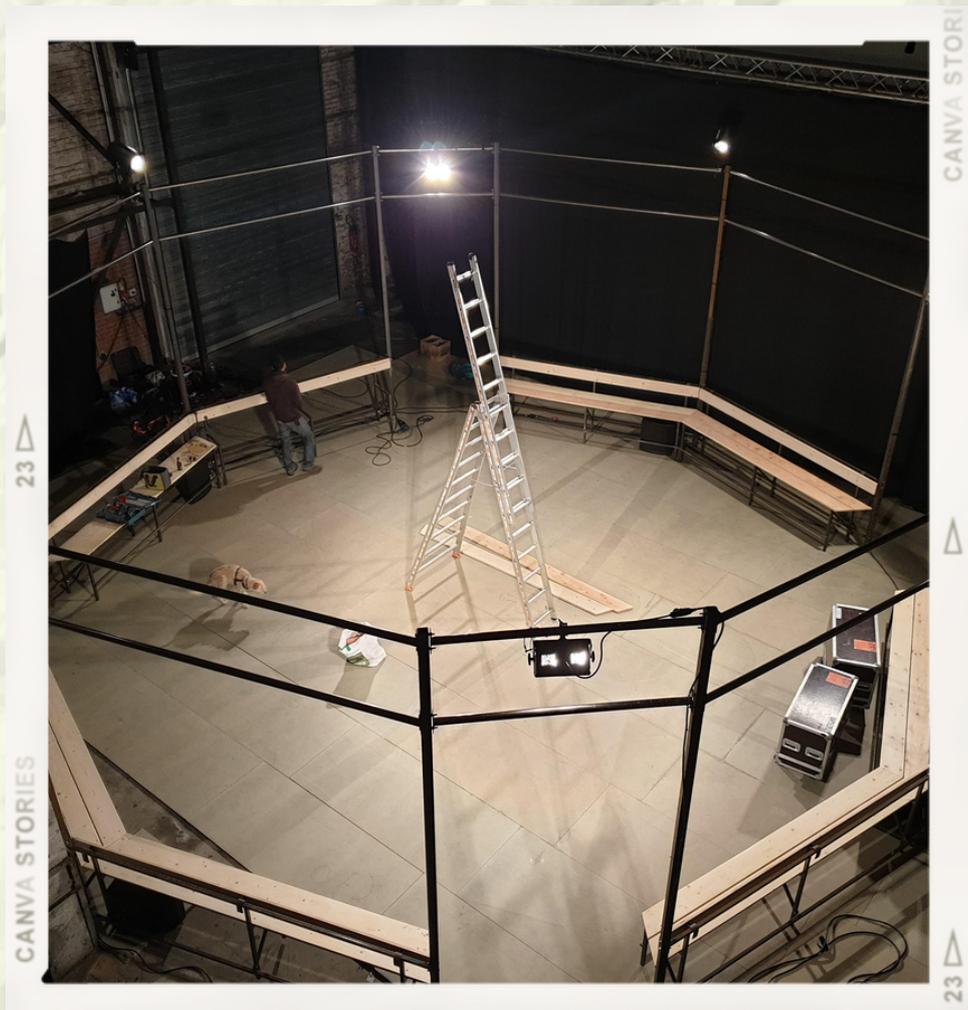


# AMOUR

ou

Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous



CRÉATION 2021 - THÉÂTRE

Avec la participation de deux adolescent.e.s sélectionné.e.s sur chaque lieu de représentation



## **DOSSIER DE DIFFUSION**

### **AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous**

**UNE COPRODUCTION** Théâtre de Chambre 232U, Association Droit de Cité et Collectif Cris de l'Aube

**SOUTENUE PAR** La Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais,  
l'Association Porte Mine, le Collège Germinal de Biache-Saint-Vaast et l'Office Culturel d'Arras

**MISE EN SCÈNE/RÉGIE** : Anthony Coudeville et Clément Bailleul - **REGARD EXTERIEUR** : Christophe Piret

**TEXTE** : Roch Terrier - **AVEC** : Anthony Rzeznicki, Anna Sevin et 2 adolescent.e.s amateur.trice.s

**CRÉATION SONORE** : Romain Mater - **SCÉNOGRAPHIE** : Laurent Clerc - **CONSEILLER TECHNIQUE** : Pascal Sylvain

**PRODUCTION** : Michèle Maënhaut et Aurélie Ramat

**DURÉE** : 1h

**JAUGE** : 90 places

Spectacle pour lieux non dédiés (salle des fêtes, hangar, salle de sport, parking, cours de récréation...)

Tout public à partir de 11 ans

## **CONTACT**

**COLLECTIF CRIS DE L'AUBE**  
**OFFICE CULTUREL, 2 RUE DE LA DOUZIEME 62000 ARRAS**

**MISE EN SCÈNE ET RÉGIE:**  
ANTHONY COUDEVILLE / 06.46.86.08.18  
CLÉMENT BAILLEUL / 06.33.36.02.07  
clement.bailleul.technique@gmail.com  
collectifcrisdelaube@gmail.com

**PRODUCTION** : AURÉLIE RAMAT / 06.34.42.31.01  
collectifcrisdelaube@gmail.com

**SITE INTERNET** : [www.crisdelaube.fr](http://www.crisdelaube.fr)  
**FACEBOOK** : <https://www.facebook.com/crisdelaube>  
**INSTAGRAM** : @crisdelaube

SIRET 799 768 296 000 37  
Licence n°2-1094831

# SOMMAIRE

## LE COLLECTIF CRIS DE L'AUBE

LE COLLECTIF page 4

LE COLLECTIF AUJOURD'HUI page 5

## LE PROJET

GENÈSE DU PROJET page 6

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE page 9

LES GRANDS AXES DU PROJET page 10

EXTRAITS DU TEXTE page 12

PLANNING PRÉVISIONNEL page 13

## PRODUCTION

L'ÉQUIPE page 14

CONDITIONS TECHNIQUES ET COÛT DE CESSION page 17

PLANNING DE DIFFUSION page 18

# LE COLLECTIF

Le Collectif Cris de l'Aube, créé en 2013, met en avant des créations théâtrales originales, avec la volonté d'aller vers tous types de publics.

Convaincu.e.s des valeurs de l'éducation populaire, nous privilégions les lieux non dédiés et des moments de médiation culturelle autour de nos spectacles.

Les créations de Cris de l'Aube allient parfois d'autres disciplines (chant, vidéo...), à l'image de la vingtaine d'artistes qui composent le Collectif, avec l'envie de plonger le.la spectateur.trice dans un imaginaire parfois poétique, parfois drôle, pour réinventer le monde autrement.

## QUELQUES-UNES DE NOS CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

- **PARMI VOUS** / Spectacle de rue / 2021

Cité des Brebis - Mazingarbe

Quartier du 12/14 - Lens

Quartier Kennedy - Hénin Beaumont

Centre ville - Steenvoorde

- **Ballade sonore** / Exposition urbaine / 2019

Ville d'Arras

- **Les Déchronologues** / Spectacle de rue / 2018

Festival Les Visitables - Roissy-en-France

Festival La jeunesse est dans la rue - Douai

Ville de Bavincourt

Collectif des Possibles - Festival d'Aurillac

Compagnie Noutique - Festival l'Aoutôpie - Béthune

- **Le rêve de la haute mer** / Spectacle d'appartement / 2014

Chez l'habitant : Beauvais - Douai - Mortefontaine-en-thelle - Arras - Dainville - Aux Marais - Beaucourt-sur-l'hallue

Association Colères du présent - Arras

## NOS PARTENAIRES PASSÉS ET ACTUELS

- Région Hauts-de-France
- Département du Pas-de-Calais
- Droit de Cité
- Théâtre de Chambre - 232U
- Association Porte Mine
- Service culturel de l'Université d'Artois à Arras
- Théâtre Massenet à Lille
- Office Culturel d'Arras
- Collège Germinal de Biache-Saint-Vaast
- Lycée Gambetta à Arras

## LE COLLECTIF AUJOURD'HUI

- 8 ans d'existence durant lesquels le Collectif et ses membres se sont développé.e.s et ont affiné leurs disciplines respectives.
- 3 axes de travail : le travail en lieux non dédiés pour et avec tous les publics / le rapport aux spectateur.trice.s (questionnement des frontières entre spectateur et acteur - fiction et réalité) / les arts de la rue.
- Un comité de pilotage composé de 4 artistes (Anthony Coudeville, Aurélie Ramat, Anthony Rzeznicki, Olivier Grave) qui gère, à l'aide du bureau le fonctionnement de l'association et qui développe les projets.
- Des temps de médiations liés à chaque spectacle et des actions culturelles sur le territoire des Hauts-de-France : Programme de Réussite Educative à Arras / Interventions en collège et lycée à Saint-Pol sur Ternoise / Interventions en MJC à Fleurbaix / Interventions auprès de groupes adultes à Lille et Lestrem.
- Une vingtaine d'artistes d'horizons et de disciplines différent.e.s (comédien.enne, photographe, auteur.trice, artiste plasticien.enne, graphiste, créateur.trice sonore, vidéaste, metteur.se en scène...)

## LE PROJET

### AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous



## GENÈSE DU PROJET

### Les prémices...

Mon rapport à la création vient toujours d'une expérience sensible, une expérience de vie, titre que portait d'ailleurs mon premier spectacle en 2013 : *EXPÉRIENCE SENSIBLE*. Une émotion, une sensation, un vécu aussi. Un ressenti qui vient se confronter à un sujet parfois très vaste, tel que le rapport au temps dans mon premier spectacle, qui m'interpelle et me donne envie de le mettre en lumière, de le questionner avec le spectateur, de le travailler en équipe, dans un sens puis dans l'autre jusqu'à lui donner une forme de spectacle.

A la suite de mon deuxième spectacle *NEANT*, mes différentes lectures d'auteurs tels que Wajdi Mouawad, Sylvain Tesson, Vincent Macaigne m'amènent à la thématique de l'amour.

Roch Terrier me propose d'explorer ce thème à mes côtés en s'attelant à l'écriture. Nous débutons donc une collaboration de six mois pour en arriver à l'élaboration de la première version écrite de *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*. Dès la première version du texte, l'axe principal que je souhaitai explorer était présente: la confrontation entre le souvenir et la nostalgie du sentiment amoureux de l'adolescence et la violence de ce sentiment à l'âge adulte. L'amour adolescent qui représente toutes les premières fois, tous les premiers tourbillons qui nous emportent, opposé à l'amour adulte et ses responsabilités, son quotidien. L'alliage parfait entre l'éphémère et l'insouciance. C'est aussi les nombreux lieux communs qui font de cette thématique, une thématique universelle.

## **AMOUR ou la nécessité d'en parler aujourd'hui... de l'intime au collectif...**

*AMOUR* ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* est un reflet de notre société occidentale, un endroit où l'on pourrait voir les effets du monde sur nos propres vies; c'est la définition même du mot théâtre. Ce spectacle vise, dans un premier temps, à raconter une histoire, comme le fait le Collectif Cris de l'Aube depuis sa création. Puis plus précisément ici, à créer un moment de rassemblement, en invitant le.la spectateur.trice au plus proche de chez lui.elle, autour d'un vécu universel : l'amour.

**La scénographie circulaire place le.la spectateur.trice au coeur de l'espace scénique et réduit ainsi les frontières entre l'intime et le collectif.** Le.la spectateur.trice est au centre de l'intimité du couple, il n'a pas le choix que d'assister et d'écouter l'histoire qui lui est proposée.

Les lieux non-dédiés et le refus de la frontalité du public étaient déjà le terrain de jeu de *NÉANT* et, au sein de la multitude de facteurs qui l'expliquait, se trouvait une question fondamentale : puisque nous voulons parler d'Humain.e.s avec des Humain.e.s et pour des Humain.e.s, les espaces non-dédiés ne sont-ils pas les meilleurs endroits pour les rencontrer ? Ce lieu qui n'appartient à personne et à tout le monde à la fois n'est-il pas le lieu propice à la rencontre ?

Il s'agit donc, une fois de plus, d'une histoire universelle pensée pour un décor inhabituel : une salle des fêtes, un gymnase, un parking couvert, un hangar. Un lieu indéfini qui pourrait tout aussi bien être un no man's land, un désert, un paradis. Mais c'est aussi transformer un lieu quotidien, un espace public, en un lieu de représentation.

Un lieu de passage surtout, car ces personnages ne sont là que de manière provisoire, leur drame est déjà joué et la temporalité du texte le montre bien. Les spectateur.trice.s ne feront qu'assister à une histoire éphémère et ils.elles le feront dans un lieu où l'on ne reste pas mais où, même l'espace d'un instant, nous sommes ensemble. Un lieu où, aujourd'hui, se trouvent toutes les luttes, où chacun à la possibilité de s'exprimer.

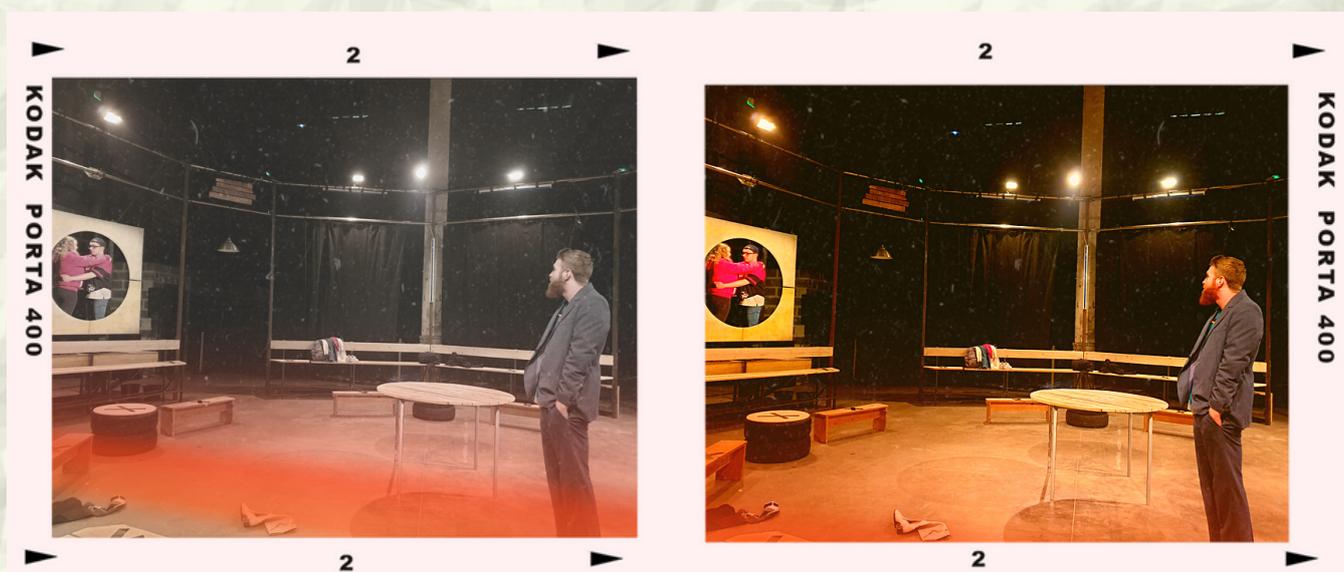
## **AMOUR ou un cri de la jeunesse...**

La moyenne d'âge de notre équipe ne dépasse pas trente ans et **nous incluons dans notre création de jeunes adolescent.e.s** d'aujourd'hui venant de collège, MJC, mission locale... Cette alliance entre jeunes adultes et adolescent.e.s ancre notre propos dans une jeunesse actuelle qui tente de faire entendre ses peurs, ses doutes et ses ressentis. Qui tente de se construire, et qui essaye, déjà, de se raconter.

Dans *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* Félix et Manon convoquent leurs doubles depuis l'enfance afin de retracer ce qu'ils ont été, ce qu'il.elle.s sont, ce qu'il.elle.s pourraient devenir. Cette "choralité de la jeunesse" est semblable à une manifestation, un cri de groupe qui émerge au milieu de la foule. Ce cri emprunte la forme de souvenirs heureux, d'événements quotidiens, de disputes, de fêtes puis il fait appel aux sens, le toucher, l'odorat, la vue avant, dans la deuxième partie du spectacle, de se transformer. L'adolescence est une période où les corps changent et les premières amours apparaissent. C'est un moment particulier de la vie où les choix d'adultes émergent et les personnalités s'affirment.

En plus de cela, la présence de ces adolescent.e.s nous permet de poser une fois de plus les questions du jeu de l'enfance, de l'insouciance perdue. C'est une période de transition, d'évolution au même titre que la période de vie dans laquelle les deux personnages du spectacle, Manon et Félix, se retrouvent aujourd'hui. L'arrivée dans l'âge adulte, nous pousse à entreprendre un retour en arrière sur notre parcours et à faire un point sur ce que nous sommes devenus : qu'est-ce que l'enfant que j'étais penserait de moi aujourd'hui ? Semblable à une ode à l'enfance et à la jeunesse, *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* se déploie entre insouciance et illusion.

**Anthony Coudeville**



# NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

“AMOUR ou Ce qu’il y a de particulier chez moi et que l’on retrouve chez vous” est une tentative d’exploration du sentiment amoureux à travers l’histoire de Manon et Félix. Une histoire à la fois racontée, vue sous le prisme des enfants qu’ils étaient, et vécue sous nos yeux par les adultes qu’ils sont devenus. A travers des allers et retours dans une temporalité fragmentée, l’unité du couple, comme celle du temps, est brisée et tente de se reconstituer entre passé et présent pour raconter son histoire.

“AMOUR ou Ce qu’il y a de particulier chez moi et que l’on retrouve chez vous” se réinvente sans cesse en fonction du territoire dans lequel il se trouve. **La distribution de la pièce comprend une comédienne et un comédien professionnel. Elle ainsi qu’une adolescente et un adolescent de collège ou de lycée choisi après différents ateliers menés par le collectif.**

“AMOUR ou Ce qu’il y a de particulier chez moi et que l’on retrouve chez vous” comporte un dispositif scénographique qui questionne la place du spectateur et la proximité entre les acteur.rice.s et le public. Imaginé comme un cirque en bois et en métal sans toit, le 360° offre à la pièce l’allure d’un manège et d’un huis clos dans lequel l’intime et le collectif s’entremêlent pour laisser place aux sensations.

“AMOUR ou Ce qu’il y a de particulier chez moi et que l’on retrouve chez vous” prend forme dans des lieux non dédiés (salle de sports, salle des fêtes, parking, hangar, entrepôt...) et mène un travail de médiation en milieu scolaire et avec les habitants se trouvant à proximité.

“AMOUR ou Ce qu’il y a de particulier chez moi et que l’on retrouve chez vous” emprunte au théâtre et au cirque différents codes qu’il malaxe afin d’obtenir “une poésie du pauvre” dénuée d’artifices où les corps ont une place prépondérante. La narration fragmentée de la pièce permet aux spectateurs d’assister à différents tableaux se succédant. Un puzzle de numéros de cirque où le public est amené à se questionner à la fois sur la fiction et son propre vécu.

**Anthony Coudeville et Clément Bailleul**

# LES GRANDS AXES DU PROJET

## UN PROJET PLUS QU'UN SPECTACLE

Le Collectif mène, depuis son existence, des ateliers avec différents publics, notamment en milieu scolaire. Ces multiples interventions nous ont amené.e.s à questionner la présence d'adolescent.e.s au-delà de restitutions publiques de fin d'année. Dans *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* les deux personnages principaux Manon et Félix traversent différentes périodes de leurs vies et l'adolescence est une période majeure de la pièce. L'idée est donc d'inclure deux adolescent.e.s pour jouer « Manon jeune » et « Félix jeune ».

En intégrant 2 adolescent.e.s amateur.trice.s à chaque nouveau lieu de représentation du spectacle, nous faisons le choix d'inventer et de fabriquer au cœur du réel avec des adolescent.e.s d'aujourd'hui qui par l'intermédiaire de la pièce se racontent en utilisant la fiction. Notre démarche s'inscrit donc dans une temporalité qui va au-delà de la représentation. Le projet nécessite de rencontrer 2 mois avant le spectacle, un groupe de jeunes afin d'en intégrer 2 à la représentation. Pour ce qui est des autres jeunes rencontrés, nous poursuivons avec eux aussi la création de différentes manières: un lever de rideau, une exposition, des débats, etc. Ainsi chaque nouvelle représentation est unique et précédée de quelques jours de récréation du spectacle durant lesquels nous répétons avec toute l'équipe, la scénographie et les jeunes.

## INVESTIR UN LIEU NON-DÉDIÉ, PLACER LE PUBLIC AU CŒUR DU DISPOSITIF

Poursuivant sa réflexion autour de la médiation culturelle, le Collectif souhaite pour cette création investir des espaces non dédiés au théâtre. Le spectacle bouleversera l'environnement des usager.ère.s d'une structure en investissant : une cour de récréation, un hall d'accueil, un gymnase, un entrepôt, une salle des fêtes... Cette occupation particulière aura pour but de susciter un intérêt et un questionnement autour de la pratique artistique mais aussi de favoriser la rencontre entre le public et les artistes. Afin de permettre un maximum d'échanges, le Collectif proposera des ateliers en lien avec le spectacle, des répétitions publiques durant les temps de répétitions ainsi que l'invention d'un temps collectif : expositions, débats, lectures...

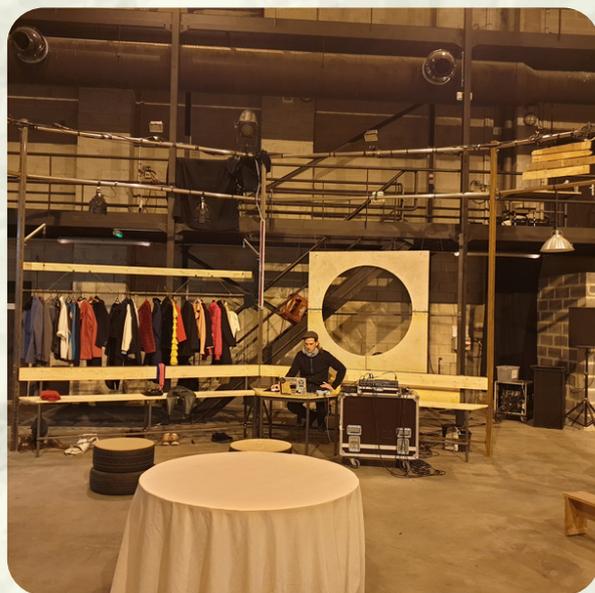
La scénographie du spectacle permet l'effacement des frontières entre acteur.trice.s et spectateur.trice.s. Divisé en quatre îlots d'une trentaine de places, le public est au centre du dispositif théâtral. Durant la représentation, les spectateur.trice.s. sont amené.e.s à participer de différentes manières. La forme circulaire et l'agencement scénographique permettent de poursuivre le travail du Collectif autour de la disposition du public et le temps de la représentation comme une expérience originale (bifrontalité et éparpillement dans *NÉANT*, Clair-obscur dans *Expérience Sensible*)...

## L'ESTHÉTIQUE DU POPULAIRE, LA POÉSIE DU PAUVRE

Dès les premières répétitions, des images de fête foraine, de foire aux manèges et de cirque nous sont apparues comme évidentes. Elles répondaient au texte et plaçaient nos souvenirs d'enfance dans un cadre évidemment agréable et producteur d'évocations. Les fêtes, foires et cirques ont la particularité d'être itinérant.e.s, cela vient et cela part, tout cela ne dure qu'un temps comme un spectacle.

Dans *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*, Manon et Félix ne font qu'aller et venir à travers leurs souvenirs, ils sont parfois très colorés comme le serait la lueur des attractions à la tombée de la nuit, les odeurs de barbe à papa et la musique de la fête foraine ; et parfois la noirceur a tout envahi et le tableau est moins beau comme un manège en démontage, un petit matin où les camions se remplissent juste avant de quitter la ville.

Il ne s'agit pas dans notre transposition du texte au plateau de créer *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* dans une débauche de moyens et d'artifices mais plutôt de chercher ce que nous appellerons « la poésie du pauvre ». Cette poésie de l'économie de moyens correspond à celle présente à l'intérieur des personnages qui ne cessent de naviguer dans des éclats de mémoire. Manon et Félix reconstituent des fragments d'eux-mêmes avec ce qui traîne. Ils créent avec des restes de costumes de carnaval au porte-manteau, des objets revenant de la déchetterie ou récupérés lors d'une brocante. Ces amas leur permettent de se raconter en détournant les objets mais ils sont aussi la somme de ce qu'ils sont. Comme les objets il.elle ont vécu, il.elle se sont abîmé.e.s, usé.e.s et sous la matière, la surface de leurs peaux il.elle ne sont plus ces enfants insouciant.e.s.



## Troisième danse

**Manon Jeune** : Salut !

**Félix Jeune** : Sa-salut.

**Manon Jeune** : J'suis Manon ! Tu veux que je te montre quelque chose ? Je l'ai trouvé dans le sable, quand je suis allée avec ma mère à la plage pour la première fois il y a 4 ans ! Elle dit que c'est ce que portait la reine des océans. Moi j'crois que c'est plutôt l'écaille d'un monstre. Mais peut être que la reine est un monstre. Qu'est-ce que t'en dis ?

**Félix Jeune** : C'est juste un vieux truc à paillettes.

**Manon Jeune** : Peut-être ! Mais c'est mon vieux truc à paillettes à moi ! Tu t'appelles comment ?

**Félix Jeune** : Félix.

**Manon Jeune** : Ah ouais ! Comme le chat à la télé !

**Félix Jeune** : Va te faire voir !

**Manon Jeune** : Ma mère me dit que c'est un trésor de la reine, moi je penche plus pour une écaille de monstre. Mais on en sait rien. Il fait tout noir dans l'océan. A quoi tu penses ?

## Sixième danse

**Félix adulte** : Ce craquement silencieux. Il est audible parfois, lorsque tu tombes sous le charme de quelqu'un d'autre. Cet instant d'une seconde de temps infini pendant lequel l'explosion électrique dans tes neurones ne te hurle qu'une seule chose : "J'comprends rien à ce qui t'arrive, démerde-toi, t'es dans la merde, bon courage, salut !"

Cet antre, à l'intérieur de toi, cette grotte, elle finit toujours par abriter un truc. Un truc qu'est beau souvent au début, splendide même, de la poésie inventée sur le tard, vibrante et perforante, un truc qui part dans tous les sens, un truc que tu contrôles jamais. Qu'est fou, qui te donne envie d'inventer la paix dans le monde, ou au moins d'inventer la paix en toi.

Mais un truc qui finit parfois par pourrir, par mourir. Un truc qui se transforme en monstre, qui fait couler des larmes, qui fait brandir des armes. Et t'es là, comme un con à demander à ton explosion électrique : "Mais bordel, qu'est-ce qu'on a fait pour foutre le feu à notre feu ?!" Et lui d'te répondre qu'il en sait rien, qu'il est largué tout comme toi, que de toutes façons, il y est pour rien, qu'il s'est désolidarisé depuis le départ avec tes conneries. Que tu as fini par appeler ça de l'amour et qu'il se marre bien de ce mot de merde qu'on a inventé je sais pas quand, et sur lequel on peut tout mettre sans jamais rien y comprendre et que t'auras beau en parler avec tes potes, qui ont, eux aussi, des explosions électriques fréquentes, ils seront aussi paumés que toi. Parce que même en commun, même exprimé et expérimenté, l'amour, c'est juste incompréhensible.

# PLANNING PRÉVISIONNEL

## EXEMPLE DE PLANNING DE RÉALISATION DU PROJET

Vous trouverez ci-dessous un planning type de réalisation du projet.

Ce planning nous permet de vous donner une idée précise du déroulement du travail et de ce qu'il nécessite comme mise en place.

Bien entendu ce planning est modifiable selon les besoins des structures qui nous accueillent et des participant.e.s.

### FÉVRIER : CRÉER L'ÉVÉNEMENT

- 2 jours d'ateliers avec le public ciblé par la structure.
- A la fin de ces 2 jours : l'équipe artistique propose le rôle à 2 adolescent.e.s du groupe.
- Le reste du groupe continue de travailler avec l'équipe pendant les mois à venir.

### MARS : APPROCHE DU TEXTE ET DE LA THÉMATIQUE

- 16h d'intervention sur le mois avec les 2 adolescent.e.s choisi.e.s
- 8h d'intervention sur le mois avec le reste du groupe autour de la thématique de l'amour.

### AVRIL : REPRÉSENTATION

- 4 jours de travail consécutifs avec les 2 adolescent.e.s choisis.
- Répétitions ouvertes.
- 2 jours de travail consécutifs autour de la forme choisie (exposition ou lever de rideau, ou carnet d'écriture...) avec le reste du groupe : installation.
- 3 représentations du spectacle.

### EN BREF

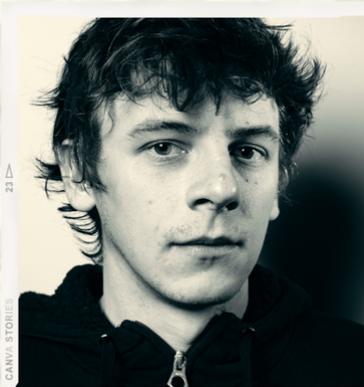
- **Deux adolescent.e.s différent.e.s à chaque nouveau lieu de représentation.**
- **Une équipe de 7 personnes pour la tournée (2 comédiens/2 metteur en scène régisseur/1 auteur/2 techniciens)**
- **Environ 3 mois de présence régulière dans chaque lieu.**
- **Des temps de travail avec un groupe d'une vingtaine de personnes volontaires autour du spectacle.**
- **Représentation(s) du spectacle pour clôturer ces 3 mois.**

# L'ÉQUIPE



## **Anthony Coudeville**

Après un baccalauréat option théâtre et une formation au conservatoire de Douai, Anthony arrive à Arras en licence d'arts du spectacle, pendant laquelle il aura la chance de jouer dans plusieurs festivals en France et au Maroc son premier spectacle: *Expérience Sensible*. Il y rencontre Charly Mullot, avec qui, en 2013, il crée le Collectif Cris de l'Aube. Il joue en parallèle pour la compagnie Théâtre Tiroir et à 21 ans, l'expérience qu'il a acquise lui permet de rejoindre des projets d'envergure et de jouer, par exemple, Dionysos dans *Les Bacchantes* (Euripide) par le CaBaret GraBuge. Puis la même année, il a la chance de partir pendant un mois en tournée au Maroc. En lien avec toutes ces activités artistiques, Anthony rejoint l'équipe des CEMEA en Avignon pour y diriger des ateliers de pratique théâtrale et des temps de médiation culturelle. Anthony base l'intégralité de son travail sur l'Humain, ses conflits intérieurs, les sentiments profonds qui le traverse, et son rapport au monde. Il traite alors ces thèmes existentiels avec une approche sensitive du plateau et un questionnement majeur sur la place du public.



## **Clément Bailleul**

Clément est titulaire d'un master en arts et médiations interculturelles. Il a été formé en art dramatique au Conservatoire d'Arras. Durant ses études, il se forme à la régie en son et lumière. Jusqu'en 2017, il a co-dirigé la Compagnie Noutique avec Nicolas Fabas.

En tant que comédien, il a travaillé avec la Cie du Scénographe, la Cie Quidam, la Cie Noutique et le Collectif Cris de l'Aube...

En tant que technicien, il travaille avec la Cie Avec vue sur la mer, la Cie La Lune qui Gronde, la Cie Quanta, la Cie Teknè, la Ruche et le Tandem Arras/Douai ainsi que pour plusieurs festivals artésiens : Arras Film Festival, Faites de la chanson... Il est aussi auxiliaire de régie de cinéma pour Escazal Films, Silex Films, Leonis Productions et Mazel Productions.

Il intervient en tant que chargé de cours en écritures dramatiques en arts du spectacle à l'université d'Artois. Il est également programmateur musical pour l'Arras Film Festival.

Depuis 2005, il est auteur et interprète du groupe Marabout.



### **Anna Sevin**

Après avoir suivi les cours de théâtre des Fous à Réactions [associés] au lycée, elle part faire ses études à Arras en Licence d'Arts du Spectacle. Elle devient alors comédienne au sein de la troupe Quai 6 et du Collectif Cris de l'Aube. Elle se découvre aussi danseuse, alors qu'elle est flûtiste et chanteuse depuis toute petite. On la découvre également comme dramaturge sur un spectacle de danse (*Et un jour tu rencontreras une femme*), et comme autrice de pièces internationales, scénariste de jeux vidéo (à ces heures perdues), yogiste, mascotte (oui c'est arrivé) et meneuse d'ateliers théâtre pour adultes et pour enfants. Elle aime l'insolence et la poésie des pièces contemporaines.



### **Anthony Rzeznicki**

Après les cours de Daniel Cling au conservatoire de Douai, Anthony s'inscrit en licence d'Arts du Spectacle à l'Université à Arras. Il est présent au sein du Collectif depuis sa création et participe à la quasi-totalité des créations de ce dernier.

Il développe en parallèle plusieurs collaborations avec des compagnies tels que le CaBaret GraBuge, la Cie Théâtre Tiroir ou encore la Cie Au-delà du seuil.

À l'année, il intervient ponctuellement dans les différents ateliers menés par d'autres membres du Collectif : collègue, lycée, université... S'il travaille aujourd'hui avec le collectif c'est parce qu'il se sent concerné par les valeurs de ce dernier. Les actions en décentralisation représentent pour lui la meilleure manière d'exercer son métier : pour répondre à un besoin, une attente, une envie et faire surgir le théâtre là où on ne l'attend pas.



### **Laurent Clerc**

Après un Bac pro en menuiserie d'agencement, Laurent passe une dizaine d'années à travailler dans le bâtiment avant de glisser doucement vers le domaine du spectacle.

Attentif et très soucieux de préserver les matériaux en tout genre, il récupère, combine, conserve, et travaille aujourd'hui pour plusieurs compagnies et/ou associations dans le domaine de la culture comme Droit de cité, Cris de l'Aube, la compagnie l'Immédiat, L'association Porte mine...

Il travaille également pour le Tandem, en particulier au théâtre d'Arras en qualité de régisseur plateau. Il est aujourd'hui spécialisé dans le travail du métal et du bois, les deux matières qui lui ont servi à construire la scénographie du spectacle *AMOUR* : un cercle de 14 mètres de diamètre auto porté.



### **Romain Mater**

En quittant l'université d'Amiens avec une maîtrise d'arts du spectacle option cinéma, Romain multiplie les projets de court-métrages jusqu'à réaliser son propre long-métrage, dont il supervisera la musique. En effet, avec treize années passées au conservatoire de Gisors, pour étudier le piano, la flûte et le solfège, c'est avant tout la musique et le son qui le passionnent. Il joue depuis plus de dix ans dans diverses formations musicales (chanson, jazz, rock, métal, hip hop, electro...) en tant que percussionniste, batteur, chanteur hip hop ou compositeur MAO. Il oriente aussi depuis quelques années son activité dans l'audio-visuel vers le travail du son (preneur son et bruiteur). Il travaille étroitement avec l'association la Fabrique d'Images depuis 2013, pour laquelle il réalise et intervient sur différentes productions audio-visuelles et anime un grand nombre d'ateliers cinéma ou radio. Il compose de la musique pour le cinéma et se charge notamment de la création musicale de *Si* de Alexandra Kokoreva et de *Calice* de Manon Lucas et Jonathan Bertrand. Il exerce, avec tout autant de plaisir, pour le théâtre et travaille avec diverses compagnies des Hauts-de-France telles que le Teatro di Fabio, les Pétards Mouillés, les Chiens Tête en Haut, ou encore le Collectif Cris de l'Aube.



### **Roch Terrier**

À la suite d'un baccalauréat littéraire, Roch se tourne vers les arts du spectacle à l'Université d'Artois d'Arras où il obtient une licence.

C'est dans le cadre de ses études qu'il rencontre l'équipe du Collectif Cris de l'Aube, avec laquelle il collabore en tant que comédien et performeur dans *Je ne sais plus raconter d'histoires*, ou encore dans le spectacle *NÉANT*.

En parallèle, Roch collabore avec Aurore Heidelberger autour d'une performance chorégraphique à Strasbourg et à Arras pour le spectacle *Mâle*.

Depuis 2019 Roch se tourne majoritairement vers l'écriture avec *AMOUR* ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*. Il développe également des projets personnels que ce soit pour le théâtre ou comme scénariste pour album illustré. Il travaille enfin sur l'élaboration de son premier roman.

# CONDITIONS TECHNIQUES ET COÛT DE CESSION

**Une fiche technique détaillée pourra vous être transmise sur demande après visite technique de notre régisseur.**

Le lieu qui reçoit le spectacle doit pouvoir accueillir le dispositif technique d'un diamètre de 14 mètres.

Une puissance électrique de 63A est requise.

L'obscurité est souhaitée mais pas indispensable.

Le coût de cession du projet dans son intégralité est de 10 000€.

Ce coût de cession comprend l'entièreté du projet :

- les interventions de médiations culturelles (environ 50 heures)
- les répétitions avec les adolescent.e.s (environ 30 heures)
- les représentations du spectacle.

Le Collectif a conscience que ce budget n'est pas accessible à tout type de structure. La réalisation du projet peut nécessiter un montage financier en mutualisation, faisant intervenir plusieurs partenaires.

Par exemple pour un collège : Collège/Ville/Communauté de communes/Département.

Nos équipes sont formées à ce type de montage et pourront donc aider à ce processus.

# PLANNING DE DIFFUSION

- 12 au 31 octobre 2020 :** 232U Aulnoye-Aymeries  
RÉSIDENCE
- 19 au 30 avril 2021 :** 232U Aulnoye-Aymeries  
RÉSIDENCE
- 30 avril 2021 :** 232U Aulnoye-Aymeries  
REPRÉSENTATION À DESTINATION DES PROFESSIONNELS
- 01 juillet 2021 14h :** Salle des sports du collège Germinal de Biache-Saint-Vaast  
REPRÉSENTATION SCOLAIRE
- 02 juillet 2021 à 14h :** Salle des sports Emile Huré de Biache-Saint-Vaast  
REPRÉSENTATION SCOLAIRE
- 02 juillet 2021 à 19h :** Salle des sports Emile Huré de Biache-Saint-Vaast  
REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC
- 22 avril 2022 à 19h30 :** Salle des sports Cédric Vasseur de Steenvoorde  
REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC
- 23 avril 2022 à 19h30 :** Salle des sports Cédric Vasseur de Steenvoorde  
REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC

